

NUMÉRO 695/696 - DÉCEMBRE 2017/JANVIER 2018

MON JARDIN & ma maison

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN*

monjardinmamaison.fr

POTAGER
Des récoltes
qui aiment
le froid

OFFREZ UNE CURE
D'HIVER À VOTRE
PELOUSE

Une Art's Paris
 Connaissance
 des Arts

**TENDANCES
AU JARDIN
LE GUIDE 2018**

16

AGRUMES
À CULTIVER
ET À DEVORER

MAISON
LES PLUS BELLES
DÉCORATIONS
DE NOËL

**Plantes
d'intérieur**

Le repos, promesse
de belles fleurs

EN
CADEAU
+18
PAGES

Jean-Pierre Coffe, Renoir, George Sand...

JARDINS ILLUSTRÉS

M 02133 - 695 - F: 4,90 € - RD



Titre de référence 510 € HT, 630 € TTC, 4 804 094-5 (S) 01/01/2018
ISSN 1751-2373, 323 € HT, 396 € TTC (S) 01/01/2018
P01004-2017-COM-F-763 001 2017-330 100 - 2017-004-2017

Les droits réservés à l'éditeur

ISSN 1751-2373



Savoir-faire

Sacrée cire !

À Mortagne-au-Perche, la manufacture des cires *Trudon* entretient depuis plus de trois siècles la tradition des belles bougies parfumées qui embaument et animent les intérieurs raffinés.





Les « Madeleine », ces fameuses bougies qui éclairaient autrefois les églises, sont réalisées par trempage de la mèche dans de la cire immaculée ou colorée, avant qu'on ne tranche le pied grâce à un outil à main coupant.



Les ciriers de la maison Trudon élaborent leur cire à partir d'huiles de soja et de palme ainsi que de cire d'abeille, rigoureusement sélectionnées pour leurs qualités et leur respect des normes environnementales. Ils y ajoutent ensuite des essences parfumées venant de Grasse.

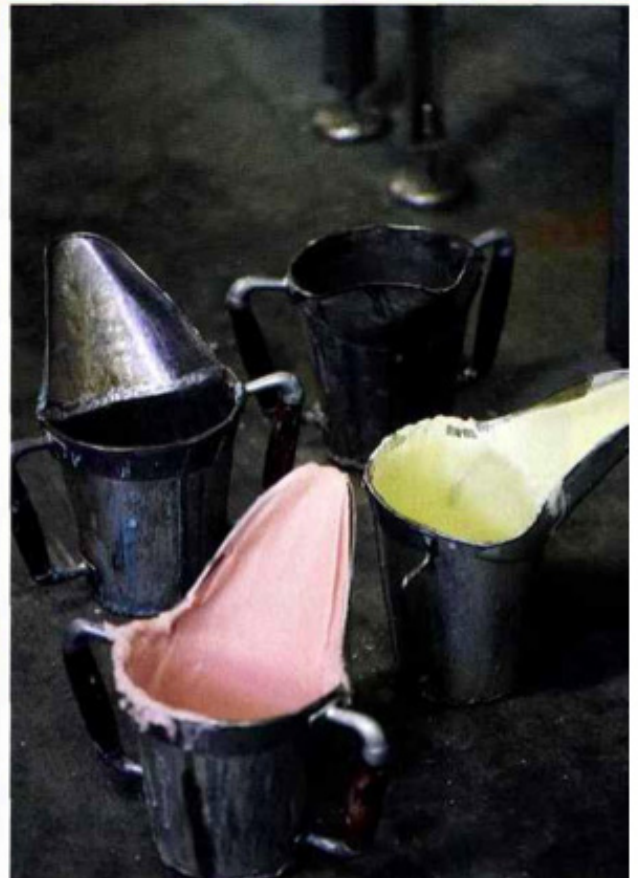
La maison Trudon n'a pas oublié ses abeilles emblématiques et conserve sa devise vieille de plus de 350 ans, *Deo regique laborant* (« Elles travaillent pour Dieu et le Roi »), même si de nos jours les bougies et chandelles qu'elle fabrique ont changé de fonction. D'éclairantes au temps de Claude Trudon, épicier et cirier dans le faubourg Saint-Honoré en 1643, elles contribuent aujourd'hui à créer une atmosphère chaleureuse et parfumée. Très prisées à la cour du roi Louis XIV et dans les paroisses fastueuses de Paris pour leur blancheur et leur combustion parfaite, elles ont fait la fortune de la famille. Jérôme rachète en 1737 la Manufacture royale des cires située à Antony et, depuis, aucune révolution, qu'elle soit politique ou industrielle, n'a réussi à éteindre la flamme.

Un art ancestral

Désormais installés dans l'Orne, les ateliers de production continuent à fabriquer par coulage ou par trempage ces fameuses bougies qui ne coulent ni ne fument lorsqu'on les allume. Aujourd'hui plus décoratives qu'utilitaires, elles s'habillent de toutes les couleurs et se parfument pour imprégner nos intérieurs d'un bien-être chaleureux. Mais la technique n'a guère changé. Il faut en premier lieu des matières premières de qualité : une mèche en coton tressé

Savoir-faire

Pour mouler les bustes des personnages historiques, comme ici celui de Marie-Antoinette, on fixe d'abord la mèche au cœur du moule avant de le remplir à l'aide de brocs en zinc. Puis, lorsque la cire s'est figée en refroidissant, on ouvre en deux la forme afin de réaliser à la main un dernier ébarbage.





Les cloches de verre concentrent autant le parfum des bougies que l'attention des admirateurs sur ces beaux objets qui éclairent les intérieurs où ils trôneront.



À gauche : c'est à l'entonnoir qu'on remplit les verrines ornées du blason de la maison, une ruche bourdonnante d'abeilles.

dont le diamètre correspondant à la taille de la bougie et à la fragrance qu'elle diffuse, ainsi qu'un mélange de cire d'abeille et d'huiles spécialement sélectionnées en fonction de leur combustion.

Pour la « Madeleine » de la maison Trudon, cette bougie qui fit sa réputation depuis qu'elle éclairait la paroisse du même nom dans les beaux quartiers de Paris, la mèche est trempée une première fois dans une cuve de cire liquide qui viendra impégner le coton. Une fois refroidie, elle est de nouveau trempée dans la cire fondue, puis l'opération se répètera autant de fois que nécessaire, selon le diamètre final que l'on souhaite obtenir. Mais la maison Trudon est aussi spécialiste du moulage de cire. Elle travaille en collaboration avec la Réunion des musées nationaux pour réaliser de curieuses bougies, comme ces étonnantes bustes de personnages célèbres de l'histoire de France. Ce travail d'une délicatesse extrême demande un doigté très particulier pour un rendu d'une finesse

exceptionnelle, avec toujours au cœur, cette mèche qu'on a scrupule à allumer !

Les verrines sous cloche

Dernière technique, celle du remplissage utilisé pour les superbes verrines en forme de seau à champagne que la maison Trudon fait faire en Italie. Dans ces contenants de verre bullé, suffisamment épais pour résister à la chaleur, on fixe une mèche bien au centre avant de couler la cire en fusion, afin que celle-ci se consume ensuite de façon uniforme. Il est à noter que les bougies parfumées sont beaucoup plus performantes en fin de vie car, au fur et à mesure que le niveau descend dans le contenant, la température augmente, ainsi que ses qualités olfactives. Et pour couronner l'ensemble, la maison Trudon coiffe ces verrines d'une cloche de verre, protégeant ainsi comme un bijou ses précieuses bougies aux fragrances raffinées. ■

TEXTE MARIE LE GOAZIOU. PHOTOS FRANCK SCHMITT

LES RETROUVER
La Maison Trudon possède quatre boutiques à Paris, une à Londres et une à New York
Trudon.com
Tél. 01 53 10 41 80.